

Multisensory approaches in teaching geography

Approches multisensorielles dans l'enseignement de la géographie



Jean-Pierre Chevalier, CY Université Cergy-Paris, juillet 2022

Tableau Anker, A., S., Der Schulspaziergang, 1872.

Jean-Jacques Rousseau, Emile ou de l'éducation

La faim, la vue, l'ouïe
Hunger, sight, hearing

Émile et Jean-Jacques observent la position de la forêt de Montmorency pour s'orienter et regagner.

« JEAN-JACQUES. – Ne disions-nous pas que la forêt était...

ÉMILE. – Au nord de Montmorency.

JEAN-JACQUES. – Par conséquent Montmorency doit être...

ÉMILE. – Au sud de la forêt.

JEAN-JACQUES. – Nous avons un moyen de trouver le bord à midi ?

ÉMILE. – Oui, par la direction de l'ombre.

JEAN-JACQUES. – Mais le sud ?

ÉMILE. – Comment faire ?

JEAN-JACQUES. – Le sud est l'opposé du nord.

ÉMILE. – Cela est vrai; il n'y a qu'à chercher l'opposé de l'ombre. Oh ! voilà le sud ! voilà le sud ! sûrement Montmorency est de ce côté.

JEAN-JACQUES. – Vous pouvez avoir raison : prenons ce sentier à travers le bois.

ÉMILE, *frappant des mains, et poussant un cri de joie.* – Ah ! je vois Montmorency ! le voilà tout devant nous, tout à découvert. Allons déjeuner, allons dîner, courons vite : l'astronomie est bonne à quelque chose.

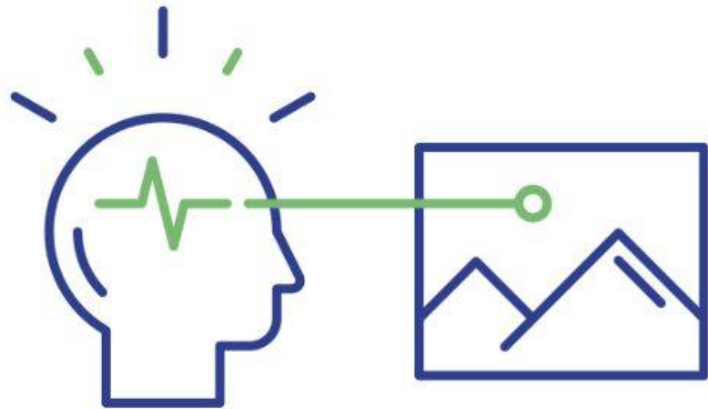
Jean-Jacques Rousseau, *Émile ou De l'éducation*, 1762.

> [Texte intégral](#) : Paris, J. Bry aîné, 1856-1857



Cognitive styles ?

Visual memory, auditory memory, body memory



LES TYPES DE **MÉMOIRE**

VISUELLE



60 %
des personnes

AUDITIVE



35 %
des personnes

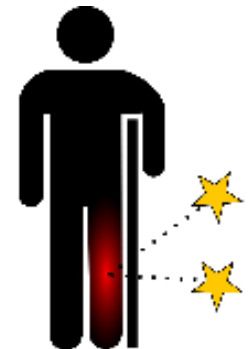
CORPORELLE



5 %
des personnes

Cinq sens et même plus

Five senses and even more

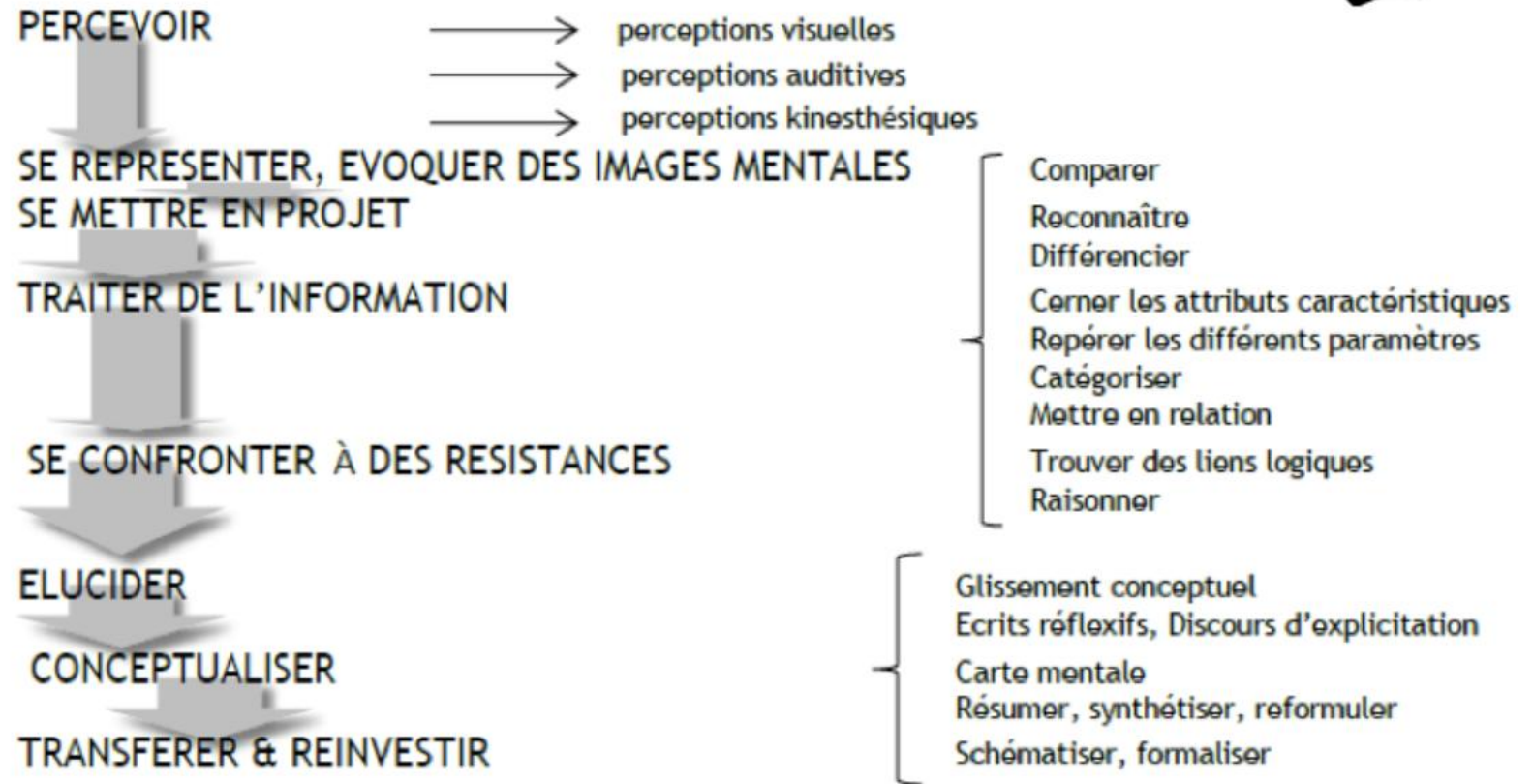


Une mécanique qui part des perceptions ?

A mechanics that starts from perceptions or feedback loops ?

<https://www.philippeclazard.fr/2021/urs-sur-la-psychologie-cognitive.html>

MÉCANIQUE D'APPRENTISSAGE



De la mécanique d'apprentissage (sciences cognitives, sciences du traitement de l'information)

French-speaking geographers listening to sounds, sensitive to odors, attentive to the five senses

- à l'écoute des sons (du bruit et de la musique) :
 - Frédéric Roulier (1999) *Pour une géographie des milieux sonores* ;
 - Claire Guiu (2006) *Géographies et musiques Quelles perspectives ?*
- sensibles aux odeurs :
 - Jean-François Staszak (1998). *Pistes pour une géographie des odeurs* ;
 - Robert Dulau et Jean-Robert Pitte, (1998). *Géographie des odeurs*,
 - Victor Fraigneau (2019), *La sensorialité olfactive du paysage, médiatrice d'une reliance sensible.*
- attentifs aux cinq sens d'Aristote :
 - André Siegfried (1950) *Géographie des couleurs et des sons*
 - J.-R. Pitte (2021) *Pour une approche géographique par les cinq sens*

Applied geography and the sound environment

Psychological and social context

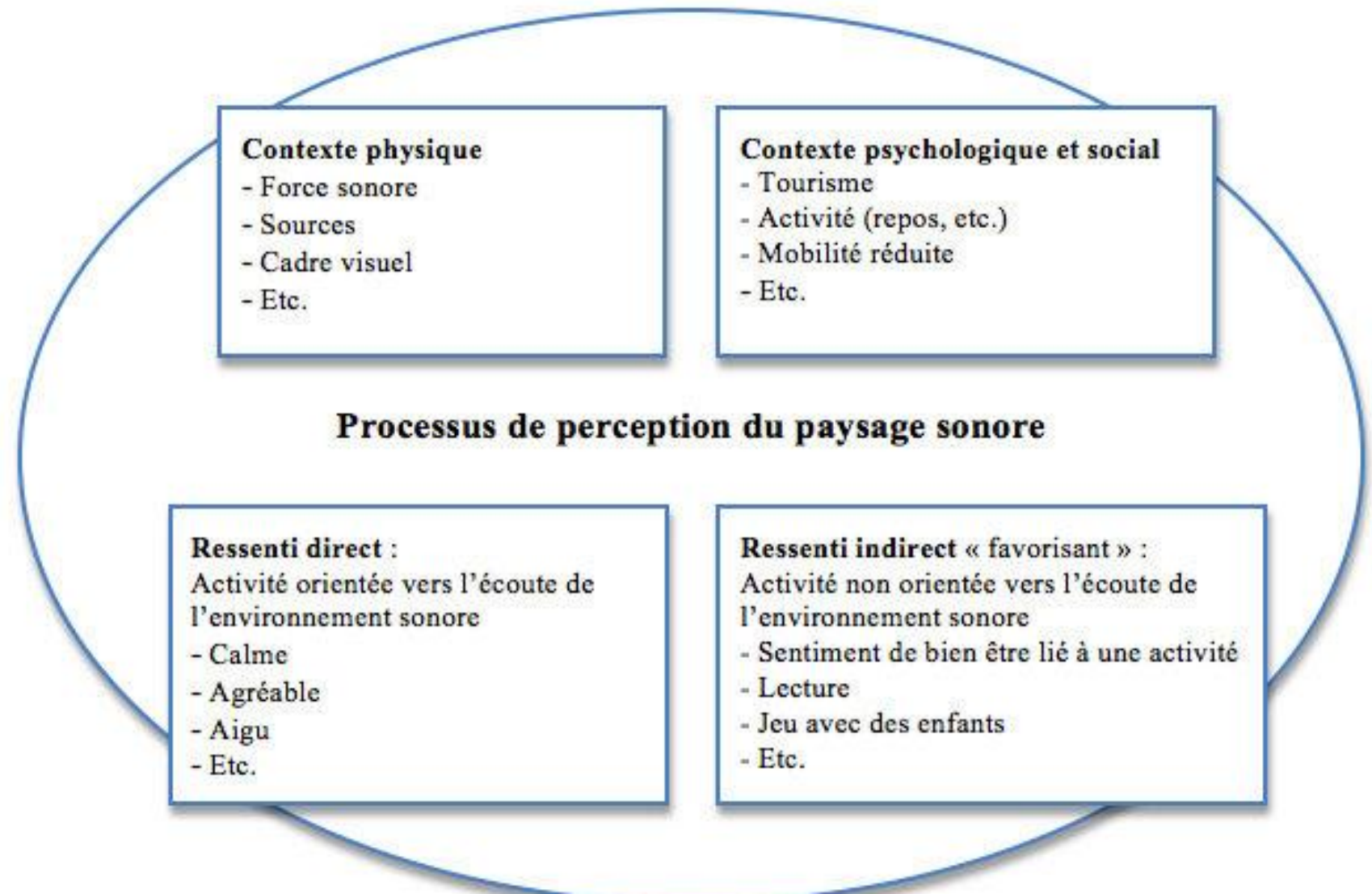
Physical context

Direct feeling

Indirect feeling

Catherine Lavandier, C. Cance, D. Dubois (2010), *L'évaluation de la qualité des environnements sonores.*

Solène Marry and Laëticia Arantes (2012) *Variations des représentations et perceptions d'espaces publics sonores ordinaires selon les formes urbaines*



Paysage sonore

Soundscape

<https://soundcloud.com/nnealby/r-murray-schafer-entrance-to-the-harbour-the-vancouver-soundscape-1973>

<https://soundcloud.com/nnealby>



R. Murray Schafer: "Entrance To The Harbour" (The Vancouver Soundscape 1973)

Anne Dalby

7 years ago

R Murray Scha...



0:52

7:19



Anne Dalby
R. Murray Schafer: "Entrance To The..."



Paysage sonore

Soundscape



Jean-François Augoyard, philosophe et urbaniste, est notamment l'auteur de *Pas à pas. Essai sur le cheminement quotidien en milieu urbain*, Paris, Le Seuil, 1979. Ses recherches actuelles portent en particulier sur l'environnement sonore et sur l'esthétique de la lumière urbaine.

Le Debat , Gallimard, 1991, 9 p. halshs-00380002

La vue est-elle souveraine dans l'esthétique paysagère?

Is the view sovereign in landscape aesthetics?

Jean-François Augoyard.

La découverte sensorielle du monde en maternelle

The sensory discovery of the world in kindergarden

Mon corps, les odeurs, les couleurs...

My body, the smells, the colors...





Les plans du quartier (1)

Objectifs

• Les programmes de CP et de CE invitent en premier à étudier « des espaces familiers » puis des « espaces immédiats ». La carte étant l'outil géographique par excellence, les représentations cartographiques du quartier tiennent une place importante dans les activités des CE, et plus particulièrement des CET.

Une grande variété de plans

Les plans que les élèves utilisent varient par leur échelle et l'étendue de l'espace représenté : recherche-t-on les rues du quartier sur le plan de la commune, de la ville ou représente-t-on uniquement une rue commerçante ?

Les plans sont-ils des plans imprimés avec les rues, les places et leurs noms officiels (sociaux) ou bien sont-ils dessinés par les enfants et les repères réseaux (maisons, terrains de jeux, arrêts d'autobus) déterminés par leur perception de l'espace ?

Définir des progressions

On peut choisir de partir du plan imprimé (repérage de rues, de bâtiments publics, établissement de parcours...) pour ensuite faire élaborer des plans par les enfants.

A l'inverse on peut faire dessiner des plans par les élèves avant de leur proposer de travailler sur des plans déjà élaborés.

En justifiant cette démarche par le fait que sur des plans tracés par les enfants, on ne retiendra que les repères significatifs pour eux (la maison où habite un enfant ou quelqu'un de sa famille, les commerçants connus, les lieux importants pour eux...).

Tandis que sur le plan imprimé, il n'y a que des rues et pas de maisons, souvent le nom de ces rues n'est pas celui que les enfants utilisent pour la désigner. La rue « Littel » est pour eux « la rue du Boulanger » et « l'avenue Une telle » celle où habite leur camarade de classe.

Mais quel que soit le point de départ adopté, on pourra s'appuyer sur le fait que les enfants ont déjà rencontré des cartes à l'école et hors de l'école. L'enfant a déjà vu des cartes avant de savoir en faire, tout comme il a rencontré l'écrit avant de savoir écrire.

Enfin on étudiera, représentera, des espaces restreints et simples avant d'envisager des espaces plus amples. Le plan d'une rue droite (par exemple d'une rue commerçante, en plaçant de part et d'autre de l'axe les différentes boutiques) ; ou bien le plan d'un petit centre commercial connu des enfants, que l'on peut englober du regard d'un seul endroit. Ensuite seulement des plans plus complexes nécessitant la représentation de plusieurs rues et faisant davantage appel à la mémoire.

On étudiera ici en détail une démarche possible pour une assez longue sortie dans le quartier (quarante-cinq minutes environ) et pour sa représentation au retour.

Activité qui viendrait donc de préférence après la réalisation de plans plus simples.

JDI N° 8 AVRIL 1987

Cartographier : voir, écouter et situer vis-à-vis de son corps dans les années 1980

Mapping: seeing, listening and situating in relation to one's body in the 1980s

Motivations

Les motivations pour un parcours peuvent être multiples. On peut être un parcours fait sur la base de consignes écrites ou codées distribuées aux élèves (et numérotées).

Au retour en classe, dans ce cas, la feuille des consignes aide à reconstituer l'ordre chronologique des lieux parcourus. Mais le décryptage des consignes risque souvent d'estomper l'observation des endroits traversés.

Il peut s'agir aussi d'un trajet fait à l'occasion d'une autre activité (se rendre à la piscine, à une salle municipale...), mais l'idéal semble être le trajet préparé par le maître, pour éviter les mauvaises surprises d'un parcours improvisé (cf. le paragraphe sur les difficultés ci-dessous).

Moyens

Il n'est pas commode de prendre des notes pendant la sortie, ceci réduit le parcours à sa seule dimension orientation, de plus elles sont souvent inutilisables.

Il faut avant tout que les enfants soient en situation de curiosité et qu'ils emmagasinent dans leur mémoire le maximum d'informations.

On peut pour ceci choisir un thème d'observation : des aspects architecturaux, la végétation dans la ville, les bruits, les activités économiques, etc.

On peut se doter d'instruments pour noter des repères : bloc de papier pour faire quelques dessins, magnétophone pour relever certains bruits. Mais l'idéal reste l'appareil photographique. Il existe maintenant de nombreuses boutiques qui développent en quelques heures les photos. Mieux encore l'appareil à développement instantané (type polaroid). Les enfants voyant la photo se réveiller sous leurs yeux.

L'événement est doublement marquant, et encore plus intéressant si devant « le passage clouté »

rencontré, événement survenu lors du passage de la classe, etc.

Difficultés à éviter

Les rues courbes, on se représente très difficilement l'importance de cette courbure. Les rues à angle droit, ou s'approchant de l'angle droit, sont les plus simples à représenter.

Les parcours longs ou monotones, c'est-à-dire ceux où l'intérêt des enfants disparaît. (Les parties peu intéressantes seront oubliées ou raccourcies lors de la confection du plan.)

Éviter aussi les culs de sac, les huits, les débuts et fins de parcours qui ne coïncident pas, tout ceci ne peut que compliquer l'organisation des souvenirs. Veiller aussi à sortir et à rentrer dans l'école par la même porte.

Donner des éléments structurant ; souligner certains axes : grande rue en ligne droite, voie ferrée, cours d'eau, on soulignera la perspective. Ne pas oublier de donner au moins un repère dans chaque voie empruntée et de souligner les changements de direction en y présentant aussi un repère.

Différencier la circulation dans les centres villes, les quartiers pavillonnaires où l'on se déplace comme dans des couloirs bordés par des immeubles ou des clôtures, où l'on organise la représentation de l'espace à partir des rues ; et les déplacements dans les grands ensembles où l'on peut couper à travers de vastes étendues (aires de jeux, parcs à voiture, pelouses...) et où l'on se représente l'espace comme structuré autour des blocs des immeubles. On choisira donc dans ce deuxième cas d'observer davantage les immeubles que les rues, et de situer ces bâtiments les uns par rapport aux autres.

Jean-Pierre Chevalier, P.E.N., Cergy - Pontoise (95)



Les plans du quartier (2)

Le plan d'une sortie dans le quartier

Les repères

• Au retour en classe (l'après-midi, ou le lendemain) on fait tout d'abord l'inventaire des repères, des souvenirs.

Spontanément les élèves tendront à les énumérer dans l'ordre chronologique. Mais il n'est pas nécessaire de l'imposer, ce qui privilégierait certains élèves ayant une meilleure mémoire du déroulement du parcours. Au contraire dans un premier temps accepter qu'ils soient inventoriés dans le désordre, pour justement, ensuite, donner plus d'importance à leur classement.

Cet inventaire peut consister à regarder et décrire les photos prises lors de la sortie, à écouter les bruits enregistrés, à identifier les dessins faits ou tout simplement à écrire au tableau la liste des repères, des choses et événements vus.

Dans ce cas il est très important que l'ensemble du groupe classe désigne par le même nom, la même chose. De même que lors du parcours l'essentiel était que l'ensemble des élèves ait en commun les mêmes repères (donc que le groupe ait été bien rassemblé pour observer certaines choses ou vivre certaines situations) ; de même lors de l'établissement de cet inventaire il est déterminant que le groupe classe se dote d'un vocabulaire commun pour désigner ce qu'il va représenter.

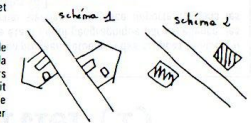
Ensuite on classera dans l'ordre chronologique ces éléments. Il s'agit d'une étape capitale. L'ordre temporel étant déterminant pour reconstituer la distribution spatiale. On commencera par le point de départ pour terminer par le point d'arrivée.

On pourra proposer que ce classement soit fait par un élève sous le regard silencieux des autres,

ceux-ci n'intervenant qu'en cas de désaccord. Il faut de toute façon faire s'exprimer les désaccords pour les résoudre, clarifiant ainsi les souvenirs et permettant d'établir une liste chronologique qui aura force de loi pour les élèves, lors de la réalisation du plan.

Ce qui facilite la réalisation du plan

• Bien différencier au niveau de vocabulaire « plan », (ou carte) et « dessin ». Les élèves savent plus ou moins que ce n'est pas la même chose. Ce qui n'empêche pas qu'au début on accepte que les enfants représentent les façades des maisons couchées de part et d'autre de la rue (cf. schéma 1) avant de les représenter par le rectangle de leur projection au sol (cf. schéma 2).



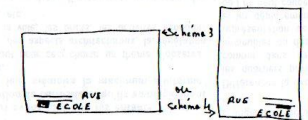
• Exiger que les enfants utilisent un crayon à mine graphique, pour qu'ils puissent rectifier, ajuster et ne pas se décourager en étant placés devant l'alternative : tout recommencer ou poursuivre une représentation qui se révèle erronée.

• Éviter qu'ils utilisent des règles, elles sont difficiles à utiliser, donne plus de contraintes et ne sont pas un élément de plus grande exactitude, compte tenu de la nature simplifiée topologique du plan que l'on réalisera de mémoire.

JDI N° 9 MAI/JUIN 1987

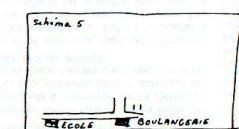
• Fournir une assez grande feuille. Certains enfants font des plans minuscules, mais nombreux sont ceux qui au départ sous-estiment l'étendue de l'espace à cartographier et viennent donc « buter » sur le bord de la feuille. Ne pas hésiter à leur proposer une deuxième (voire une troisième) feuille pour qu'ils continuent leur plan.

• Il est possible d'orienter la feuille (grand côté et petit côté) induisant ainsi implicitement un certain développement du parcours. En dessinant par exemple les bords de la feuille et un premier repère (l'école) au tableau.



L'exemple 3 ou l'exemple 4 suggèrent des développements différents du parcours.

• Si après avoir placé un premier repère on en place un second on va ainsi avoir une échelle approximative et l'on indique un sens, cf. schéma 5.



ceux qui ont des difficultés en les faisant s'exprimer, en les aidant à se souvenir comment leur corps se situait dans l'espace, qu'avaient-ils à leur gauche, à leur droite, devant eux... En leur demandant de l'indiquer par le geste.

• S'exprimer par le geste est primordial. Si on demande son chemin à un adulte, s'il vous dit de tourner « à droite » et que de sa main gauche il indique « la gauche », il est quasi-certain qu'il vaut mieux suivre son geste que sa parole. Il en est de même avec les élèves, il faut leur faire indiquer avec leur corps la situation des repères.

• Il n'y a pas d'échelle. On peut à la rigueur mesurer un segment du parcours. Mais un relevé topographique à l'échelle nécessiterait un nombre considérable de mesures d'angles, de distances. C'est donc totalement hors de question. Néanmoins la logique de la disposition topologique donne une certaine approximation, ce qui est suffisant compte tenu de la fonction d'un tel plan.

Prolongements possibles

• Retourner sur le terrain pour vérifier, compléter, prolonger.
• Étude géographique : types de quartiers traversés.
• Frise historique situant des « monuments », des bâtiments observés.
• Échanger des parcours avec d'autres classes.
• Parcours d'orientation « visuels » (identifier et localiser des photos) « rallye-devinettes » etc.
• Le plan peut être illustré (photos, dessins) et surtout comparé avec le plan imprimé de la commune.

Jean-Pierre Chevalier, P.E.N., Cergy-Pontoise (95)

JDI N° 9 MAI/JUIN 1987
JDI N° 9 MAI/JUIN 1987

La vue et la proprioception

*Sight and
proprioception in
a garden to learn
the map of
Europe
1753*

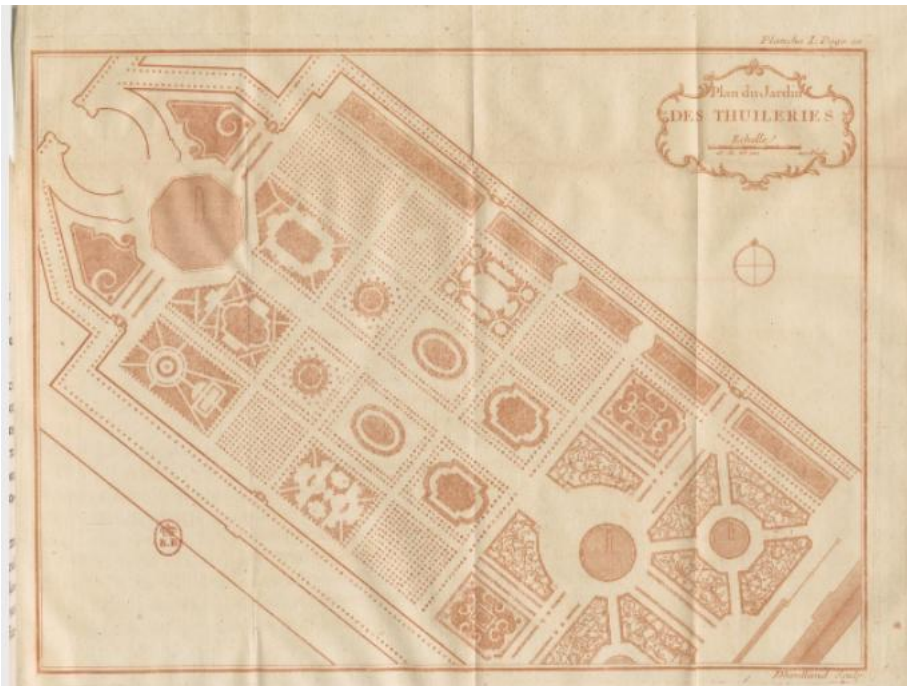
1753 Bouis, Bon de.

Parterre géographique et historique, ou
Geographie-pratique, ou Nouvelle
methode d'enseigner la géographie &
l'histoire. 1753, Partie 1 / ... Par le sieur
de Bouis,... Éditeur : Nyon fils (Paris)



Un canevas géométrique
mémorisé et transféré

*A memorised and
transferred
geometric canvas*



« *please to look at a few pictures* »

la leçon de choses

Object teaching

1845-1844 Parley's Geography for beginners

Peter Parley, with eighteen maps and one hundred and fifty engravings; Creator; Goodrich, Samuel G. (Samuel Griswold)

<https://play.google.com/books/reader?id=ISZYAAAACAAJ&pg=GBS.PA6&hl=fr>

Lesson I. ... What Geography means.

1. In this book I propose to tell you about *Geography*, but, before we proceed, please to look at a few pictures. Here you see a youth who has set forth upon a journey: for convenience, we will call him Thomas.



2. You will perceive that Thomas, as he goes along, sees a variety of objects, such as a carriage, a man on horseback, cattle in a field, trees, and houses. On the next page is another picture.

« Regardez attentivement les petites gravures »

"Look carefully at these small engravings"

la leçon de choses

Object teaching

1849 Éléments de géographie par C. Spiess et A. Cros, bibliothèque L. Curmer

Plagiat

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6423005q/f4.double.r=spiess%20cros>

Ce que veut dire Géographie.

Avant de vous expliquer ce que veut dire *géographie*, regardez attentivement les petites gravures qui suivent.

En voici une qui vous représente un jeune homme partant pour faire un voyage. *



Il remarque, dès son départ, une foule d'objets qui frappent son attention, une voiture attelée de deux chevaux, un cavalier, des bestiaux dans un champ, des arbres et des maisons.

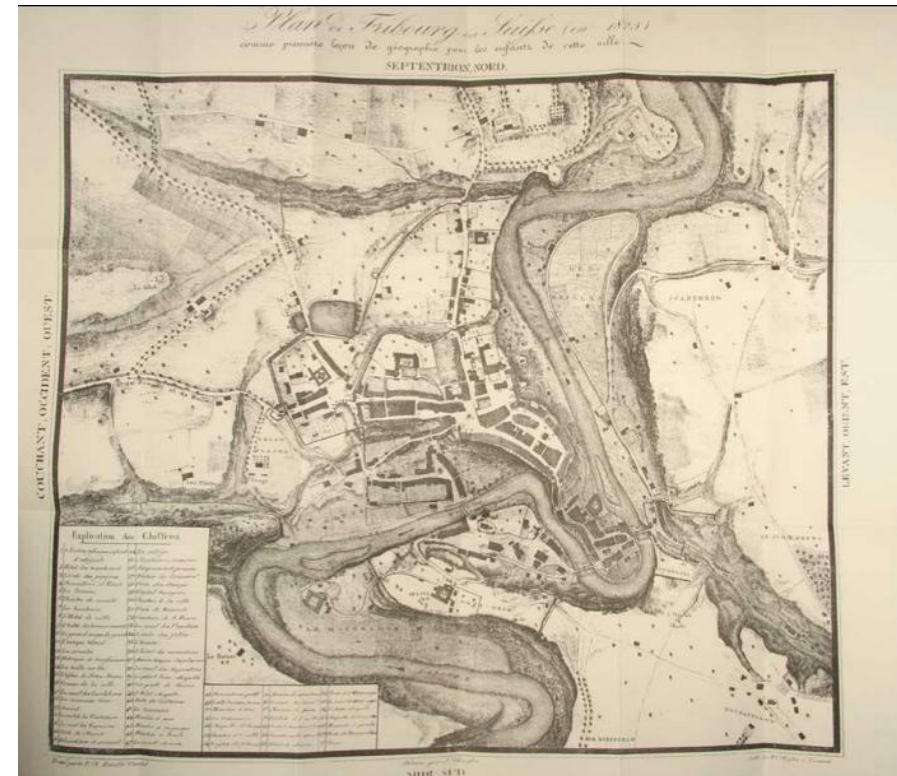
Aller voir sur le terrain

Go and see in the field

**Nicolas Lenglet Dufresnoy, 1716,
Nouvel atlas des enfants**



**Grégoire Girard, 1827, Explication du
plan de Fribourg**



L'observation vécue des lieux

Live observation of places

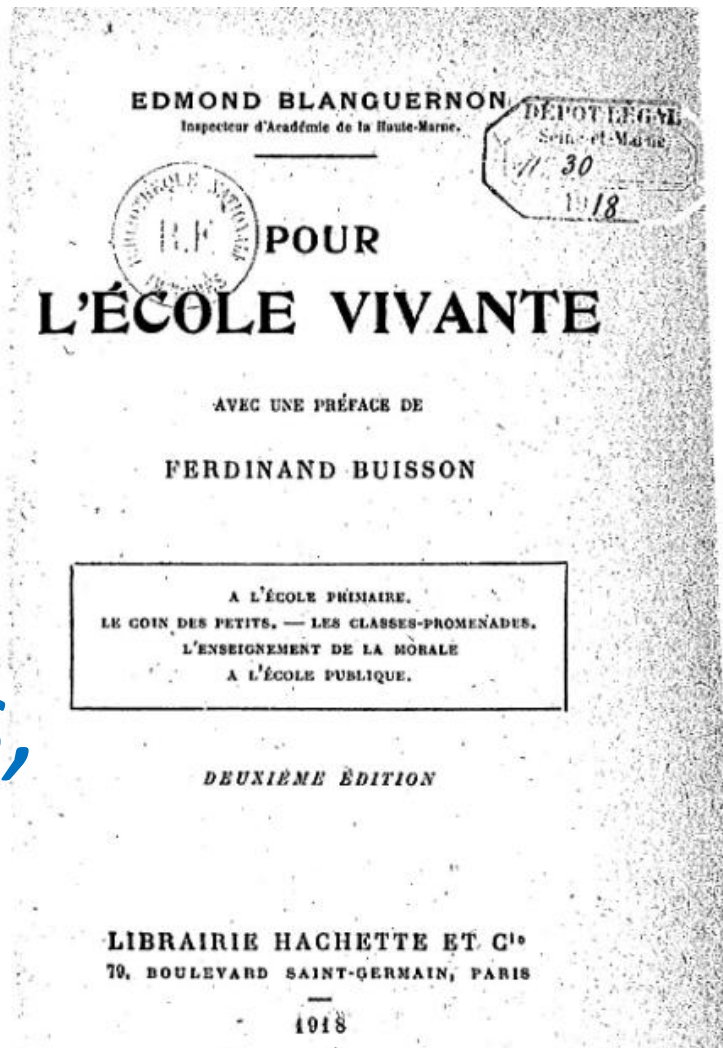
Tableau Anker, A., S.,
Der Schulspaziergang, 1872

- Töpffer 1832
Premiers
voyages en
zigzag



Les classes promenades,
la vue, le goût l'odorat, l'ouïe

*Walking classes,
Sight, taste,
smell, hearing*



LES CLASSES-PROMENADES¹

DEPUIS le printemps (1909), les écoliers de la Haute-Marne sortent deux fois par mois de leurs classes, et loin des cahiers et des livres, hors des murs, ils s'en vont, sous la conduite de leurs maîtres et de leurs maîtresses, libérant leurs sens, aérant leur intelligence, découvrir et apprendre leur pays. C'est ce que j'ai cru pouvoir appeler la classe-promenade; et j'ai juxtaposé ces deux mots, qu'on n'avait pas accoutumé de joindre, pour bien marquer le caractère de l'innovation.

Caractère.

, Ce n'est pas, en effet, une simple « promenade », où maîtres et élèves, à la débâcle, s'en iraient prendre une aimable avance sur le jeudi; c'est une « classe », plus agréable que les autres sans doute, mais aussi sérieuse. Non pas d'ailleurs une classe

1. *L'Éducation*, septembre 1909.

L'école du dehors

The outdoor school

« on sent les odeurs de poulets rôtis des boucheries halal. »

"You can smell roast chicken from halal butchers"

Isabelle Cambourakis, 2021



Revue Z

Revue itinérante de critique sociale

<http://www.zite.fr>

Abonné-e de Mediapart

Ce blog est personnel, la rédaction n'est pas à l'origine de ses contenus.

quartier, une capacité d'observation, une intimité, une manière de vivre en ville des modes d'émerveillement que l'on vit généralement en « pleine nature ». Parce que nous sommes avec mes collègues justement en train de l'expérimenter, nous nous demandons ce que signifie vivre et travailler dans un quartier quand on sent la présence des chauves-souris qui vivent dans le tunnel de la Petite Ceinture, celle des renards qui peuvent l'utiliser comme couloir pour se déplacer entre les bois et les grands parcs. Bien sûr, aller sur la Petite Ceinture n'a rien d'une plongée dans la wilderness. Ici, nul petit chemin à travers champs pour arriver dans un espace boisé : on monte la rue de Ménilmontant, on traverse aux feux en passant devant le primeur chinois, on sent les odeurs de poulets rôtis des boucheries halal. Mais nous préférons de beaucoup ce type d'expérience aux opérations « quartier propre » de tri sélectif sponsorisées avec chasuble verte de chez Auchan où l'on jette

La grille Avocat

The Avocat grid

Charles Avocat

Avocat, C. (1984). Essai de mise au point d'une méthode d'étude des paysages ». Dans *Lire le paysage. Lire les paysages*, actes du colloque des 24-25 novembre 1983, Saint Etienne (11-23). Univ de Saint-Etienne, Centre interdisciplinaire d'Etude et de Recherches sur l'Expression Contemporaine.

SITE
 Nom du site: Plan de situation au 1/50 000ème ou 1/100 000ème sur fond de plan I.G.N. et cartes topographiques géographiques... et l'identité principale du site est d'ordre écologique...
 DATE: Précision sur la saison. A n n x x x n°2

La découverte du paysage sur un site précis comporte plusieurs phases :

- une approche sensorielle, qui permet, grâce au défilement continu, de définir le paysage à travers l'ambiance ressentie. Cette perception peut faire intervenir les paramètres suivants : volume, forme, ligne, matière, texture, couleur, lumière, mouvement, bruit, odeur, etc...
- une analyse de caractères, qui dégage de l'ensemble des informations reçues, les traits principaux et secondaires du paysage et en définit la dominante.
- une recherche des "facteurs socio-économiques et naturels" expliquant le paysage, en lui attribuant une "valeur" qualitative et spatiale.

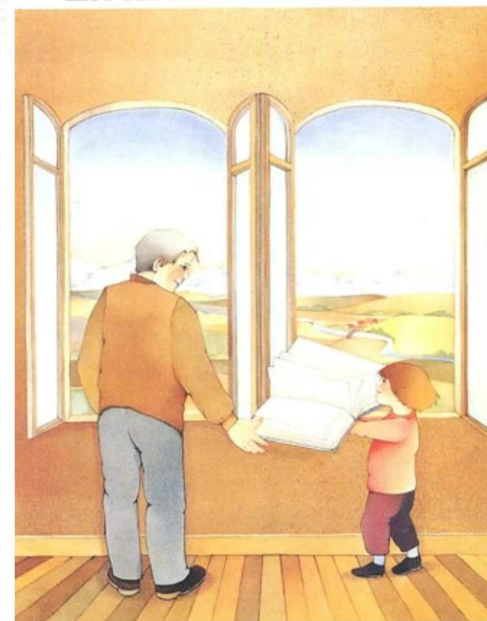
Selon le site, cette étude mettra en évidence la valeur patrimoniale (écologique, historique, touristique, économique...) du paysage.

1-MOYENS DE DECOUVERTE	Infrastructures de circulation	Routes, autoroutes, voies ferrées, chemin départemental, sentiers, pistes, chemins de Grande Randonnée (GR)...
	Points de vue	Points remarquables d'où l'on peut avoir une vision synthétique du site, indépendamment des pentures d'approche.
	Autres	

2-DESCRIPTION

Elle résulte de l'appréhension sensorielle du paysage, décomposé en volumes, formes, lignes, couleurs, odeurs, bruits, etc... et intègre des objets qui apparaissent comme des signes culturels.

Nature	relief ou occupation du sol (collis, bosquets, maisons, usines, etc...)
Formes	gros, petits, trapus, massifs, lourds, compacts, pleins, creux, bords...
Géométrie	parallélogrammes, aigus, sphériques, cylindriques, longilignes
Apparence	horizontales, pendues, enfilonnées, tendues, agglomérées, empilées, étagées
Formes	longues, larges, hautes, basses, plates, géométriques, arrondies, dentelées, ciselées, etc...
Plans	horizontaux, verticaux, inclinés, biais, parallèles, orthogonaux, superposés, successifs, etc...
Trames	répétitives, effilées, juxtaposées, imbriquées, etc...
Ligne	



2 | ANALYSE DES CARACTERES DU PAYSAGE

De la compréhension des traits perçus découle, avec une aide d'"impression" visuelle, à partir de la grille de caractères suivante et se référant au schéma d'analyse de la page 1.

Constante	précision "mécanique" d'observation
Échelle	échelle de perception visuelle (horizontalité, verticalité, monumentalité, etc...)
CONCLUSION	appréhension des caractères dominants (et parfois secondaires) à travers 2 analyses perçues...

3 | COMPOSANTES SOCIO-ECONOMIQUES

1 - HABITAT

DESCRIPTION DES COMPOSANTES

3- INFRASTRUCTURES

Lignes N.E. et N.O. : emplacement, impact visuel...
 Routes - Autoroutes : localisation

DANS LE TEMPS

L'occupation du sol, des traits physiques selon les différents systèmes, réels, anciens, vus et actuels, etc...

4- USAGES ET PRATIQUES

L'occupation du site : mode de population résidentiel - importance de l'occupation (fonction de tourisme, loisirs...)
 Accessibilité : sens, rythme, difficulté - parcours ?
 Importance : "type" de paysage

CONCLUSION Synthèse et valeur culturelle du paysage

4 | COMPOSANTES NATURELLES

1- INCIDENCE DU CLIMAT

2- PRESENCE DU RELIEF

3- RESEAU HYDROGRAPHIQUE

4- IMPORTANCE DES FORMATIONS VEGETALES, COMPLE...

CONCLUSION SUR LA VALEUR PATRIMONIALE

- ECOLOGIQUE
 - HISTORIQUE
 - TOURISTIQUE
 - ECONOMIQUE

DU PAYSAGE

CONCLUSION

NOTES

The Avocat grid

1. Sensory approach

Charles Avocat, 1984

Volumes, formes, plans,
trames, lignes

*Volumes,
Shapes,
Planes,
Frames,
Lines*

1 APPROCHE SENSORIELLE		
1-MOYENS DE DECOUVERTE	Infrastructures de circulation	routes, autoroutes, voies ferrées, chemin départementaux, vicinaux, forestiers, sentiers de Grande Randonnée (GR)...
	Points de vue	Points remarquables d'où l'on peut avoir une vision synthétique du site, indépendamment des parcours d'approche.
	Autres	
2-DESCRIPTION	Elle résulte de l'appréhension sensorielle du paysage, décomposée en volumes, formes, lignes, couleurs, odeurs, bruits, etc... et intégrant des objets qui apparaissent comme des signes culturels.	
Volumes	Nature	relief ou occupation du sol (bois, bosquets, maisons, usines, etc...)
	Aspect	gros, petits, trapus, massifs, lourds, compacts, pleins, creux, bosselés, etc...
	Géométrie	parallélépipèdes, sigus, sphériques, cylindriques, longilignes
	Apparence	indéfinis, fondus, silhouettés, isolés, agglomérés, imposants, élancés
Formes	longues, larges, hautes, basses, pleines, géométriques, découpées, dentelées, ciselées, en rideau, etc...	
Plans	plats, abrupts, escarpés, biais, parallèles, orthogonaux, superposés, successifs, limités, infinis, etc...	
Trames	visibles, effacées, inexistantes, serrées, amples, régulières, géométriques	
Lignes	droites, courbes, brisées, pointillées ou tiretées, horizontales, verticales, parallèles, orthogonales, longues, courtes, continues, prolongées, infinies, etc...	

Les composantes d'une ambiance paysagère

The components of a landscape atmosphere

Couleurs, lumière, mouvements, matières

Odeurs Bruits, Signes culturels

Colors,
Light,
Movements,
Materials,
Odors
Noises
Cultural signs

Couleurs	mono ou polychromie, chaudes ou froides, ternes, mates, satinées ou brillantes, transparentes, claires, foncées.		
Lumière	brillante, aveuglante, filtrée, voilée, dorée, bisfarde, opaque...		
Mouvements	<ul style="list-style-type: none"> - frémissent, ondulation, ruissellement, bouillonnement, chute de l'eau, - frôlement, froissement, course, vol de la faune, - tremblement, frissonnement, froissement de la végétation, - déplacement des véhicules 		
Matières	Nature	minérale	rocheuses, caillouteuses, sableuses, bitumineuses, boueuses, terreuses, limoneuses.
		végétale	feuillue, résineuse, épineuse, ligneuse, herbacée.
		eau	stagnante, courante, dormante.
	Texture	minérale	polie, poudreuse, granuleuse, molle, plastique, souple, rugueuse, crayeuse.
		végétale	spongieuse, douce, piquante, coriace, cotonneuse, veloutée, satinée.
		eau	lisse, ridée, ondulée, bouillonnante.
Odeurs	parfumée, légère, fruitée, résineuse, épicée, poivrée, fétide, variée, nauséabonde, etc...		
Bruits	<ul style="list-style-type: none"> - sec, mou, mat, feutré, - clapotis, claquement, craquement, cliquetis, crépitement, bourdonnement, froissement, murmure, chuintement, - crissement, fracas, frôlement, sifflement, grésillement, ramage, rumeur, gazouillement, grondement, crie, voix. 		
Signes culturels	calvaires, croix, ruines, chapelles, châteaux, thous, panneaux d'affichages, signalisation, etc.		

L'ouïe, l'odorat, la
thermoception, la vue
*Hearing, smell,
thermoception,
sight*

« La grille Avocat » adaptée pour le cycle 3 JPC,
Versailles, 2013

J'entends *I hear*

Je sens *I smell*

Je ressens *I feel*

Je vois *I see*

SITE :

Point d'observation :

Date :Heure : Le temps qu'il fait :

J'entends :

Bruits :

Je sens :

Odeurs :

Je ressens :

J'ai chaud, froid, Je sens l'humidité, le vent :

Je vois :

Entoure ce que tu vois, tu peux compléter les listes

1. Aspects « naturels »:

1.1. Le relief : plaine, plateau, colline, vallée, montagne, pic, versant, talus, coteau, falaise
.....

1.2. Le minéral : craie, terre, sable, rochers, boue, charbon.....
.....

1.3. Le végétal : prairie, forêt, feuillus, résineux, champs, peupliers, ronces
.....
.....

1.4. Le liquide : océan, mer, lac, étang, fleuve, mare, cascade, canal, bassin,
.....

2. Principales marques des hommes :

2.1. Y-a-t-il une présence humaine dans ce paysage ? Laquelle ? :.....
.....

2.2. Principaux éléments construits visibles dans ce paysage : pont, maison, bâtiment, mur,
poteau, automobile
.....

2.3. Signes culturels : monuments, temple, église, mosquée, clocher, minaret, stupa, château,
tour, enseignes, panneaux
.....

Ne pas voir, thèse de Médéric Briand, 2014.

Not seing, Médéric Briand's thesis, 2014



Figure 118 : Perceptions sensorielles au niveau de la station n°3
(Photographie de l'auteur, le 13/05/2013)



Figures 96, 97, 98 et 99 : Montée de la rue à l'aveugle et en file indienne
(Photographies de l'auteur, le 3/04/2013)



UNICAEN
université de Caen
Basse-Normandie

Normandie Université

Université de Caen Basse-Normandie

École doctorale « *Homme, Sociétés, Risques, Territoire* »

Thèse de doctorat

présentée et soutenue le 17/12/2014

par

Médéric Briand

pour obtenir le

Doctorat de l'Université de Caen Basse-Normandie

Spécialité : *géographie*

La géographie scolaire au prisme des sorties :
pour une approche sensible des sorties à l'école élémentaire

Médéric Briand :

le goût, l'ouïe, la proprioception, la thermoperception des lieux

*The taste, the hearing, the proprioception,
the thermoperception of places*



Figure 117 : Goûter le lait entier de ferme
(Photographies de l'auteur, le 13/05/2013)



ps de frissonner dans les herbes et
issement du vent
auteur, le 16/05/2013)

Médéric Briand : le carnet sensoriel : le tactile, le sonore, l'olfactif.

The sensory notebook: the tactile, the sound, the olfactory

Activité sensorielle des élèves	Perception tactile	Perception sonore	Perception olfactive
Reconnaissance de la nature de la source	22 sources reconnues	18 sources	17 sources
Appréciation qualitative		1 terme utilisé	Aucun terme utilisé
Réaction produite		20 termes différents utilisés, 35 réponses « ça ne me fait rien » mais 27 « pas de réponse »	10 termes différents utilisés, 29 réponses « ça ne me fait rien » mais 41 « pas de réponse »
Hierarchie sensorielle (gradation décroissante de l'effet produit)		1	3



Figure 100 : Relevés des perceptions et sensations au niveau de la station
(Photographie de l'auteur, le 3/04/2013)

effets produits sur les élèves pendant la sortie

	tactile	Perception sonore	Perception olfactive
Reconnaissance de la nature de la source	22 sources reconnues	18 sources	14 sources
Appréciation qualitative		2 termes différents utilisés	3 termes différents utilisés
Réaction produite		20 termes différents utilisés, 31 réponses « ça ne me fait rien » mais 28 « pas de réponse »	15 termes différents utilisés, 29 réponses « ça ne me fait rien » mais 31 « pas de réponse »
Hierarchie sensorielle (gradation décroissante en fonction de la modalité de perception)		2	2

ions et effets produits sur les élèves pendant la sortie

Activité sensorielle des élèves	Perception tactile	Perception sonore	Perception olfactive
Reconnaissance de la nature de la source	16 sources reconnues	8 sources	11 sources
Appréciation qualitative	4 termes différents utilisés	aucun terme utilisé	6 termes différents utilisés
Réaction produite	17 termes différents utilisés mais 17 réponses « ça ne me fait rien »	14 termes différents utilisés mais 26 réponses « ça ne me fait rien »	15 termes différents utilisés mais 32 réponses « ça ne me fait rien »
Hierarchie sensorielle (gradation décroissante de l'effet produit)	1	2	3

Figure 122 : synthèse des perceptions et effets produits sur les élèves pendant la sortie

Activité sensorielle des élèves	Perception tactile	Perception sonore	Perception olfactive
Reconnaissance de la nature de la source	15 sources reconnues	21 sources	24 sources
Appréciation qualitative	2 termes différents utilisés	2 termes différents utilisés	2 termes différents utilisés
Réaction produite	12 réponses « ça ne me fait rien » mais 58 « pas de réponse »	20 termes différents utilisés, 31 réponses « ça ne me fait rien » mais 28 « pas de réponse »	15 termes différents utilisés, 29 réponses « ça ne me fait rien » mais 31 « pas de réponse »
Hierarchie sensorielle (gradation décroissante en fonction de la modalité de perception)	3	1	2

Figure 167 : Synthèse des perceptions et effets produits sur les élèves pendant la sortie

Between saying and perceiving

L'entrelacs du dire et du percevoir



Figure 100 : Relevés des perceptions et sensations au niveau de la station
(Photographie de l'auteur, le 3/04/2013)

« On peut néanmoins questionner la possibilité même de verbaliser immédiatement, ici et maintenant, ce qui est ressenti et perçu in situ. En effet, la phénoménologie nous apprend que l'aperception ou l'acte réflexif est très difficile dans le présent. »

“We can nevertheless question the very possibility of immediately verbalizing, here and now, what is felt and perceived in situ.

Indeed, phenomenology teaches us that apperception or the reflective act is very difficult in the present”

Jean-Paul Thibaud, 2001,

La méthode des parcours commentés.

La contribution inégale de nos sens pour localiser *The unequal contribution of our senses in locating*

	La vue <i>Sight</i>	L'ouïe <i>Hearing</i>	L'odorat <i>Smelling</i>	Le toucher <i>Touch</i> Thermoception	Le goût, <i>Tasting</i> Equilibrioception Proprioception Nociception
<i>Where am I ?</i>	++	++	++	++	+
<i>Which way is it ?</i>	++	++	+	-	-
<i>How close is it ?</i>	++	+	-	-	-
<i>Where is it precisely ?</i>	++	+	-	-	-

Paradigmes en géographie, pratiques pédagogiques, sens perceptifs

Paradigms in geography, practical teaching methods, perceptive senses

Paradigms	Practical methods	Perceptive senses
<i>Knowing your map Landscape</i>	<i>Mnemonics Objet teaching</i>	<i>The view especially</i>
<i>The environment</i>	<i>Awaking Educations in...</i>	<i>Often several senses</i>
<i>L'habiter To live in</i>	<i>Walking class School outside</i>	<i>Multiple senses</i>

Albert Samuel Anker, *Der Schulspaziergang* (1872)



Thank you for your attention